

FERRONNERIE QUINCAILLERIE

LES PRIX AUGMENTENT.

Vu la rareté et le prix élevé du zinc, le prix des feuilles, des ustensiles galvanisés et des autres articles dans lesquels entre le zinc a augmenté considérablement depuis quelques jours. Le plomb a aussi renchéri et, conséquemment le tuyau, la feuille de plomb, etc. Le prix du plomb s'était maintenu très bas en comparaison de celui des autres métaux, et l'on s'attendait à son augmentation.

Le blanc de plomb a augmenté de 75 cents par 100 livres.

L'antimoine et le zinc sont très rares et l'on en achète à des prix sans précédents.

Il est probable que le prix du ferblanc va augmenter également.

Il y a une baisse assez accusée dans l'huile de lin. Des fabricants qui la cotaient il y a quelques jours à 88 et 90½c. l'offrent maintenant à 82 et 84½c. Les prix ordinaires sont de 80c. et 83 à 82c. et 85c. pour l'huile crue et l'huile bouillie, respectivement.

Voici les prix de l'huile crue : 1 à 2 barils, 80 à 82c.; 3 à 5 barils, 79 à 81c.; 6 à 9 barils, 78 à 80c. L'huile bouillie se vend 83 à 85c. par 1 à 2 barils, 82 à 84c. par 3 à 5 barils et 81 à 83c. par 6 à 9 barils.

LA VENTE DES GLACIERES

Grâce à la grande publicité qui a été faite par les fabricants il est beaucoup plus facile aujourd'hui qu'il y a dix ans de vendre les glacières. Le public, en général, sait maintenant quelles sont les qualités d'une bonne glacière, et la ménagère s'occupe surtout, quand elle veut en acheter une, de la partie hygiénique. Les compartiments réservés aux aliments sont construits à l'aide de matériaux faciles à nettoyer et, en certains cas, peuvent être enlevés pour le nettoyage et l'aération.

Les principes de la réfrigération sont aussi mieux connus, et l'économie de glace que peut faire réaliser un appareil scientifiquement construit est toujours appréciée par la clientèle.

Le vendeur doit avoir soin d'indiquer tous les avantages de la glacière qu'il offre au client et les démontrer le mieux possible.

Les meilleures glacières sont celles dans lesquelles la glace produit la température la plus basse, qui conservent cette température le plus longtemps et sont le mieux aérées.

Le vendeur devra aussi expliquer la manière de se servir de la glacière et de l'entretenir. Qu'il rappelle à ses clients que le compartiment réservé à la glace doit toujours être plein, s'il est possible et que le tuyau de drainage doit être fréquemment nettoyé.

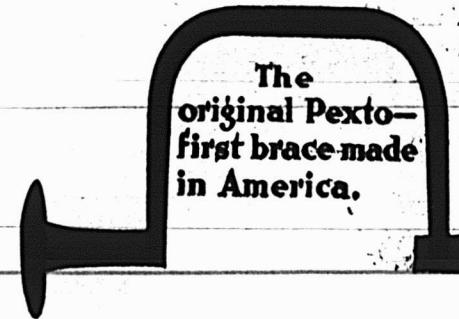
L'HISTOIRE DU VILEBREQUIN

L'outil dont nous donnons l'illustration ci-dessous est vieux et d'un aspect bizarre, mais il était excellent pour les charpentiers, il y a soixante à soixante-cinq ans. Son apparition a marqué le commencement d'une ère nouvelle en fait de vilebrequins, car c'est le premier qui ait été fabriqué en Amérique.

On ne connaît pas la date précise de la fabrication

de ce vilebrequin d'origine américaine, mais des anciens de Southington, Conn., où il a été créé, disent que c'est 1850. Ceci est confirmé par un vieux catalogue du muséum de la compagnie "Peck, Stow and Wilcox", de Southington. C'est dans les ateliers de cette dernière — alors la compagnie "Peck, Smith" — que ce vilebrequin a été inventé et fabriqué. Et c'était le premier d'une longue série dont les développements formeront un chapitre intéressant dans l'histoire des outils fabriqués en Amérique.

La première mèche de vilebrequin était entièrement



Le premier vilebrequin — le Pexto — qui ait été fabriqué en Amérique.

en fonte et munie d'une vis de pression à l'extrémité du mandrin qui permettait de maintenir d'aplomb la tête de la mèche. La tête était rivée à la cambrure afin de lui permettre de tourner dans la rivure. Il n'y avait pas de manchon sur la tête afin de l'empêcher de brûler la main.

Quinze ans se passèrent avant qu'aucune amélioration ne fut apportée dans la fabrication des vilebrequins. La première fut une boule qui tournait sur son pivot et rendait l'usage de l'outil moins pénible en éliminant le brûlement de la main. Ce vilebrequin était beaucoup plus léger que tous ceux qui avaient été faits auparavant : sa tige était en fer forgé et sa tête en bois.

Quatorze ans plus tard, en 1886, vint la griffe d'acier ajustable permettant l'introduction de mèches de diverses dimensions. Le nouveau perfectionnement du vilebrequin fut connu sous le nom de "Peck Jaw".

De 1886 à 1887 les améliorations consisteront surtout en perfectionnements de ce qui existait déjà, mais en 1897 la compagnie "Peck, Stow and Wilcox" annonça son vilebrequin Samson.

Le Samson était muni d'un mandrin avec coussinet à billes, d'une griffe alligator, d'une tête doublée d'acier avec coussinet à billes à l'épreuve de la poussière, d'une cambrure en acier massif, d'un manchon coco-bolo, etc.

Le mandrin avec coussinet à billes est peut-être l'amélioration la plus importante qui ait été apportée au vilebrequin. Il reçoit n'importe quel genre de mèche. Des mèches de vingt sous placées dans le Samson ont percé du chêne massif, des tiges de 5/16 dont une extrémité était maintenue dans un étau ont été tordues au point de se briser. On le serre à la main et bien qu'il tienne comme un bouledogue on peut le desserrer rapidement et facilement.

La griffe Samson en acier forgé s'ajuste exactement à la dimension des têtes de mèches et ne comprend aucun ressort compliqué.